

2014/17

Moldavie : jeux sans frontières

par PHILIPPE DEBOULLE

*Analyses &
Études*
Politique internationale



Nos analyses et études, publiées dans le cadre de l'Education permanente, sont rédigées à partir de recherches menées par le Comité de rédaction de SIREAS sous la direction de Mauro Sbolgi, éditeur responsable. Les questions traitées sont choisies en fonction des thèmes qui intéressent notre public et développées avec professionnalisme tout en ayant le souci de rendre les textes accessibles à l'ensemble de notre public.

Ces publications s'articulent autour de cinq thèmes

QUESTIONS SOCIALES
DROITS DE L'HOMME
MIGRATIONS
POLITIQUE INTERNATIONALE
Économie

Toutes nos publications peuvent être consultées et téléchargées sur nos sites www.lesitinerrances.com et www.sireas.be, elles sont aussi disponibles en version papier sur simple demande à educationpermanente@sireas.be



**Service International de Recherche,
d'Éducation et d'Action Sociale asbl**
Secteur Éducation Permanente
Rue du Champ de Mars, 5 – 1050 Bruxelles
Tél. : 02/274 15 50 – Fax : 02/274 15 58
educationpermanente@sireas.be
www.lesitinerrances.com

Avec le soutien
de la Fédération
Wallonie-Bruxelles



Le 27 juin 2014, trois pays signaient un traité de coopération avec l'Union européenne : l'Ukraine, la Géorgie et la Moldavie. Le conflit en Ukraine, indirectement déclenché par la signature du pré-accord de Vilnius en novembre 2013, a occulté les conséquences de ce traité sur les deux autres pays et notamment celles sur l'avenir de la Moldavie. Le rattachement de la Crimée à la Russie, la guerre au Dombas, les différentes élections en Ukraine ainsi que les accords de Minsk ont relativement redistribué les cartes dans la région. Même si la situation reste encore confuse, il semble qu'un retour en arrière soit bien improbable et que la situation géopolitique de ces pays soit pour longtemps modifiée. Même si il est un peu tôt pour parler de nouvelle guerre froide, les positions des deux blocs en présence – Union Européenne et Etats-Unis (OTAN) vs Russie – est plus que jamais à l'ordre du jour. Nous allons essayer de décrypter les enjeux pour la Moldavie, ce pays dont on ne parle pratiquement jamais dans les médias occidentaux.

UNE HISTOIRE COMPLIQUÉE OU LA DIFFICILE CONSTRUCTION D'UN ÉTAT

Enclavé entre la Roumanie et l'Ukraine, ce pays roumanophone composé d'une mosaïque de minorités (Russes, Ukrainiens, Gagaouzes, Roumains, Roms...) vient donc de frapper aux portes de l'Europe sous la houlette de son premier ministre Iurie Leanc (Part libéral démocrate membre de la Coalition pour un gouvernement pro-européen qui a remplacé l'Alliance pour l'intégration européenne en 2013¹).

1 Aux élections de 2009, l'AIE se composait de quatre partis : le Parti libéral-démocrate de Moldavie (PLDM), le Parti libéral (PL), le Parti démocrate de Moldavie (PDM) et le Parti Alliance Notre Moldavie (AMN), lors des élections de 2010 ils n'étaient plus que trois, l'AMN s'étant retirée de la coalition. Cette dernière est dissoute en 2013 et remplacée par la Coalition pour un gouvernement pro-européen, composée par le PLDM, le PDM et des opposants internes du PL.

Considéré comme le pays le plus pauvre d'Europe², peuplé d'un peu moins de quatre millions d'habitants, il occupe une superficie égale à celle de la Belgique. Son histoire mouvementée est comparable à bien des égards à celle de bon nombre de pays de l'Europe centrale et orientale. La principauté de Moldavie créée au XIV^e siècle passe sous domination ottomane au XVI^e siècle. La partie orientale de l'ancienne principauté sera annexée en 1812 par la Russie, pour s'appeler désormais la Bessarabie. Après une courte période d'unification avec la Roumanie elle est concédée à nouveau à l'URSS suite au pacte germano-soviétique de 1940. En 1941 elle est reprise par les troupes allemandes et roumaine. Elle sera reprise par l'Union soviétique en 1944 pour y rester jusqu'à son indépendance en 1991 mais amputée de ses territoires du Nord et du Sud cédés à l'Ukraine en contrepartie de la Transnistrie. Celle-ci fera rapidement sécession après l'indépendance de 1991.

Il faudra donc attendre 1991 pour que la Moldavie retrouve son indépendance. S'ensuivra la difficile gestation d'un état stable, entre crises institutionnelles à répétition, corruption, trafics en tous genres. Cette construction est toujours en cours et la transition entre passé et nostalgie de l'ère communiste et le passage à l'économie de marché reste encore inachevé.

Il est important de souligner que les anciens pays satellites de l'Union soviétique à l'exception des États baltes ont eu beaucoup plus de difficultés à se reconstruire que les États d'Europe centrale. Les pays occidentaux considérant à cette époque que la chute du mur et celle de l'URSS étaient un point final et une victoire définitive de leur politique. Ils n'ont pas accompagné la transition de ces États vers leur avenir, ce qui aura souvent des conséquences dramatiques comme en ex-Yougoslavie. Ce manque de discernement du bloc de l'Ouest se concrétisera par une longue période d'instabilité pour la Moldavie. L'occident ne voyant pas encore l'importance stratégique de cet État confetti coincé entre les Balkans et les plaines occidentales non loin du Danube et de la Mer Noire.

Dès l'indépendance s'installe un nouveau régime semi-présidentiel et pluraliste. Mais la classe politique a du mal à se constituer et les premiers ministres se succèdent au gré des alliances. Le premier président Mircea Snegur pro-occidental est battu en 1996 par Petru Lucinschi, ancien membre du comité central du Parti communiste de l'Union Soviétique et se rapproche à nouveau de Moscou. Il tente d'instaurer un régime présidentiel mais la réforme constitutionnelle de 2000 l'en empêche faisant évoluer le régime dans un sens plus parlementaire. Il faut souligner que malgré cette instabilité politique la République de Moldavie est un des rares États de la CEI (Communauté des États Indépendants) à avoir des élections très concurrentielles et un véritable pluralisme politique.

2 Sur l'indice du développement humain du programme de développement des Nations Unies, la Moldavie figure à la 117^{ème} place suivie de près par des pays comme la Mongolie, le Vietnam, la Guinée équatoriale et l'Ouzbékistan.

En 2001 c'est le retour triomphal des communistes au pouvoir. S'installe alors et ce jusqu'en 2005 un communisme de marché, mélange hétéroclite d'ultralibéralisme et de protectionnisme soutenu par la Russie. Aux élections de 2005, les communistes défendent désormais une politique résolument pro-européenne, ils remportent celles-ci, tout en perdant une partie de leurs sièges face à la coalition de centre-droit. Sans surprise le président sortant, le communiste Vladimir Voronin est réélu avec 75 voix sur 101 (le quota requis depuis la réforme constitutionnelle de 2000 étant des 3/5^e des députés, soit 65 voix).

En avril 2009, les élections donnent lieu à de nombreuses plaintes pour fraude et intimidation, notamment. S'ensuivent de violentes manifestations émanant surtout de la jeunesse dans la capitale pour dénoncer la corruption et l'irrégularité du scrutin. Ces événements ainsi que le fait que le Parti communiste n'obtienne que 60 députés - et est donc incapable de faire élire son candidat à la présidence - provoquent la convocation à de nouvelles élections pour juillet 2009. Cette fois l'opposition gagne avec 51% et peut former un gouvernement, mais avec 53 députés ils n'atteignent pas le quota exigé pour élire un nouveau président. La situation est dans l'impasse car il faudrait convoquer de nouvelles élections. Le nombre successif de celles-ci est limité par la constitution. Afin de sortir de ce blocage le gouvernement organise un référendum demandant l'élection du président au suffrage direct et le déroulement des élections présidentielle et législative au même scrutin. Le Parti Communiste boycott ce référendum et la participation n'atteignant que 30% (au lieu des 33,3% requis par la Constitution) celui-ci est annulé. Le parlement est de nouveau dissout et des élections sont convoquées pour novembre 2010. L'Alliance pour l'Intégration Européenne remporte ce scrutin mais n'obtient que 59 sièges, nombre de nouveau insuffisant pour l'élection du président. La crise perdure. Vladimir Filat du Parti libéral-démocrate exercera la fonction de président de la République par interim pendant 2 jours (du 28 au 30 décembre 2010), il sera remplacé par Marian Lupu (Parti démocrate), toujours par interim jusqu'en mars 2012. Le parlement élira enfin un président en mars 2012, un indépendant, Nicolae Timofti, qui est toujours en fonction aujourd'hui. Vlad Filat, premier ministre depuis les élections de 2009 cédera sa place à Iurie Leancă également du Parti Libéral-Démocrate en avril 2013 assurant depuis lors une certaine stabilité politique dont la Moldavie a bien besoin pour sortir de la crise qu'elle vit depuis son indépendance et surmonter la nouvelle donne régionale suite à la crise ukrainienne.

De nouvelles élections ont eu lieu ce 30 novembre 2014. L'enjeu y était clair et le pays partagé en deux camps : les pro-européens représentés par trois partis de centre droit d'un côté et le parti socialiste et le parti communiste pro-russes de l'autre. Notons que le parti pro-russe, Patria, dirigé par l'homme d'affaires russe d'origine moldave Renato Usatii, susceptible de faire son entrée

au Parlement, a été mis hors course le 26 novembre par la commission électorale pour financement illégal. La participation s'agissant d'une élection législative a été la plus faible depuis l'indépendance avec moins de 56%. La victoire revient aux pro-européens avec 54 sièges sur 101 (Parti libéral-démocrate (PLDM), Parti démocrate (PDM) et Parti libéral (PL) contre 47 sur 101 sièges pour les pro-russes (Le Parti communiste (PCRM) et le Parti socialiste (PSRM)). La victoire des pro-européens est en grande partie due à la jeunesse moldave et l'appel mobilisateur lancé Mihai Ghimpu, président du Parti libéral : *“Voulez-vous que votre avenir soit contrôlé par ceux qui veulent nous exiler en Sibérie comme ils l'ont fait avec nos parents et nos grands-parents ? Voter pour l'Europe, c'est voter pour vos enfants, pour vos parents et pour vous-mêmes. Il n'y a pas d'avenir en dehors de l'Union européenne.”*³ n'est certainement pas étranger à ce succès tout relatif. Mais la grande surprise de ce scrutin reste le score du Parti socialiste (21,6%) qui devient le premier parti du pays relayant les communistes traditionnellement en-tête au 3e rang avec 17,83%. Avec la majorité absolue la coalition pro-européenne va pouvoir continuer sa politique si le parti libéral ne fait pas défaut, mais le pays reste malgré tout divisé et la formation d'une coalition ne se fera pas sans d'âpres négociations.

UNE ÉCONOMIE FRAGILE ET DÉPENDANTE

Aux problèmes politiques s'ajoute une économie qui a du mal à redémarrer et surtout à se diversifier.

Plus d'un million de personnes, de façon légale ou non, ont fui la Moldavie. Les individus qui restent, parmi eux beaucoup d'enfants et de pensionnés, vivent de l'argent de l'étranger, un bon 30 à 40% du revenu moldave. Cette dépendance rend le pays vulnérable. En effet, en cas de crise économique les revenus peuvent vite se tarir, ainsi depuis la crise de 2008 les versements ont fondu d'un tiers et peinent à revenir à leur niveau de 2007.

La Moldavie est essentiellement tournée vers l'agriculture et les industries agro-alimentaires. Si l'Ukraine était surnommée le grenier à blé de l'URSS, la Moldavie en était la cave à vins. La production de vins et spiritueux est en effet considérable (on parle de 60 à 70% des exportations selon les sources). Il n'y a pas si longtemps les dirigeants russes venaient y fêter leurs victoires autour d'une bonne bouteille de cognac moldave, bien nommé, “le divin”. Mais l'embargo russe pour “raisons sanitaires” a changé bien des choses. Cette première mesure de

3 <http://www.ndf.fr/article-2/02-12-2014/moldavie-une-election-pour-la-patrie#.VJLf-yh6NmI>

rétorsion suite au pré-accord de Vilnius a mis à mal la fragile économie du secteur. Elle a été suivie d'une deuxième décision (suite à la signature de l'accord définitif du 27 juin) lourde de conséquences : l'interdiction des importations de tout produit alimentaire (fruits, légumes, viandes; céréales etc.) vers la Russie pour les mêmes "raisons sanitaires". On le comprendra aisément : sans des mesures rapides de l'Union Européenne, le secteur agricole moldave est au bord du gouffre et ne pourra survivre.

L'accès à la propriété privée et l'abandon progressif du collectivisme a donné naissance à une multitude de petites entreprises, très fragiles de par leurs tailles et par leur manque d'expérience du système de l'économie de marché. L'ouverture sur l'Europe est une opportunité pour la diversification des exportations. La fin du conflit ukrainien même s'il n'est pas prévu dans l'immédiat devrait voir la fin de l'embargo et la relance de l'agriculture et des industries agro-alimentaires.

D'autre part, il faut noter que la Moldavie ne possède pas réellement de secteur industriel, celui-ci se trouvant essentiellement en Transnistrie, devenu territoire sécessionniste.

Une autre épine dans l'économie moldave est sa dépendance énergétique, à l'instar de bon nombre de pays des Balkans, vis-à-vis de la Russie et de Gazprom. Les menaces russes sur la possibilité d'interrompre l'approvisionnement en gaz restent au stade de déclarations mais inquiètent toujours le pays.

Heureusement, le rapprochement avec la Roumanie qui a fêté l'arrivée de son voisin dans la course à l'intégration européenne a permis non seulement de resserrer leurs liens économiques mais aussi de concrétiser d'anciens projets tel que celui du gazoduc qui relie Iasi en Roumanie et Ungheni en Moldavie. Ce projet datait de la crise de 2009 qui avait évincé le dirigeant communiste Voronin. Il a été inauguré ce 27 août 2014 permettant l'autonomie énergétique d'une partie du nord-est de la Moldavie.

Les autorités moldaves ne veulent pas s'arrêter là et espèrent à court terme amener le gaz roumain jusqu'à la capitale Chisinau, aidés pour ce faire par le Programme opérationnel commun Roumanie-Ukraine-République de Moldavie et des fonds roumains.

TRANSNISTRIE ET GAGAOUZIE ENCLAVES « RUSSES » OU MONNAIES D'ÉCHANGE ?

« *Le train de la Moldavie vers l'Europe perdra ses wagons en Transnistrie* »⁴, déclare le vice-Premier ministre russe Dmitri Rogozin après la signature du pré-accord de Vilnius, mais la situation n'est plus si simple aujourd'hui.

À la suite d'une confrontation sanglante qui ne fit pas moins de deux mille morts, la Transnistrie, langue de terre au-delà du Dniestr et peuplée d'environ 500 000 habitants, fit sécession de la Moldavie avec l'aide précieuse de la VI^e armée

4 <http://fr.euronews.com/2014/04/23/les-tentations-de-la-transnistrie/>

russe. Ce scénario séparatiste mettant en cause des territoires des nouveaux pays reconnus par la communauté internationale fut légion à l'époque : une série de conflits gelés à la frontière orientale de l'Europe, du Nagorny-Karabach à l'Ossétie du sud ou encore de l'Abkhazie. La République de Transnistrie n'est reconnue par aucun État, même pas la Russie alors que celle-ci reconnaît les autres républiques sécessionnistes aux frontières de la CEI. La Transnistrie est sous perfusion de Moscou depuis son indépendance. La Russie y assure le paiement des pensions, qui sont nettement supérieures à celles des Moldaves, la sécurité énergétique et on estime à environ 2000 le nombre de militaires présents sur le territoire. Lénine trône toujours devant le Soviet Suprême de Tiraspol et certains parlent de ce territoire comme d'un musée à ciel ouvert de l'ère soviétique. Les portraits des dirigeants en compagnie de Medvedev et de Poutine sont omniprésents. Les industries d'armements et métallurgiques étaient orientées vers les besoins de l'URSS et sont vieillissantes, la corruption et les trafics (d'armes notamment) sont une des sources de revenus. La République a adapté sa législation sur celle de la Russie et après l'annexion de la Crimée a demandé son rattachement à la Russie. Mais cet appel est resté lettre morte et risque bien de le rester à tout jamais. La Russie n'a pas d'intérêt essentiel dans ce territoire, sinon celui de peser sur les décisions de Chisinau afin de garder une influence en Moldavie. La position est aussi intéressante pour la Russie, aux frontières de l'UE et surtout de l'OTAN. Le diplomate Vlad Lupan qui a travaillé 12 ans dans les négociations avec la Transnistrie nous explique : *« La Moldavie et la Transnistrie sont pour la Russie des éléments au sein d'un contexte géopolitique pour négocier avec l'UE et les USA quand il est question de source d'énergie et de stabilité dans la région. C'est une zone d'influence. La Russie dit : que me donnez vous en échange si je desserre un peu l'étau ? C'est le nœud du problème. »*⁵

Le cas de la Gagaouzie est un peu différent. La Gagaouzie se trouve dans le Sud de la Moldavie, dans l'ancienne région de Bessarabie. Elle se caractérise par une population très variée : si la majorité est composée de turcophones christianisés (82%), on compte également des Bulgares, des Russes, des Ukrainiens, et, bien évidemment, des Moldaves. En tout, elle rassemble 150 000 habitants sur plusieurs enclaves principalement rurales, totalisant une surface de près de 2 000 km² pour environ 150 000 habitants. C'est une région autonome depuis 1994. Elle a fait l'objet une tentative de sécession, majoritairement pro-russe. En février dernier, un référendum était organisé en Gagaouzie avec une aide non-dissimulée de la Russie. À 98%, les électeurs ont dit 'oui' à l'entrée de leur région dans l'union douanière Russie-Bélarus-Kazakhstan. Ce scrutin n'était pas reconnu par les autorités moldaves. À la suite de ce référendum la Russie a levé partiellement l'embargo sur les vins moldaves, ceux provenant de Gagaouzie. La Turquie est aussi présente dans cette région et son aide n'est pas

5 <http://www.mo.be/fr/artikel/transnistrie-la-faucille-et-le-marteau-tant-que-le-peuple-le-veut>

négligeable. La proximité de la langue a permis aux Turcs de s'immiscer dans les affaires moldaves. Elle semble être là avec le soutien de l'Ouest pour contrer les Russes et rassurer la population.

On le voit donc le problème gagaouze est bien différent de celui de la Transnistrie. La population de la région craint une assimilation de sa minorité turcophone, par une « moldavisation » du pays et la perte de son identité. D'autre part le morcellement du territoire gagaouze en enclaves rurales rend très improbable la sécession du territoire.

UN PAYS OUBLIÉ SOUDAINEMENT DIGNÉ D'INTÉRÊT

L'Europe, les USA et l'OTAN ont mis du temps à se rendre compte que la Moldavie pouvait avoir un intérêt géostratégique de premier ordre. Tout est fait depuis quelques mois pour que cet État rejoigne le giron de l'Ouest. Les visas ont été supprimés en mai dernier pour l'entrée dans l'UE et l'espace Schengen. Perry augmente son aide au pays, l'UE assouplit ses conditions d'importation de produits moldaves. Les Turcs, qu'on n'attendait pas dans la région, viennent même rassurer les Gagaouzes par leur soutien « culturel ».

La Moldavie fait toujours partie de la CEI tout en prenant ses distances avec elle en adhérant au GUAM⁶. Sa position par rapport à l'OTAN est officiellement la neutralité mais quand on décortique les rapports de l'organisation on y trouve des termes comme coopération, bienveillance et relations cordiales. Ce qui sous-entend, entre autres, l'accès possible de l'espace aérien pour les forces de l'OTAN en cas de nécessité. D'autant que le nouveau Parlement ukrainien issu des dernières élections a fait de l'adhésion à l'organisation transatlantique, une priorité malgré l'exhortation de Moscou. Les frontières à l'Ouest ne sont pas encore figées et Poutine a limité l'expansion occidentale en annexant la Crimée et en soutenant les indépendantistes du Dombas.

Mais Poutine a les yeux tournés plutôt vers l'Est et vers l'Asie qui semblent nettement plus enclins à commercer avec la Russie. Preuve en est, il a décidé d'abandonner le projet du gazoduc South Stream qui devait acheminer le gaz russe vers l'Europe considérant que les européens n'étaient plus des partenaires fiables. L'embargo sur les produits russes a fragilisé l'économie du pays et l'éventualité de plus en plus proche d'une diversification de l'approvisionnement énergétique des pays de l'UE ont décidé Poutine à se tourner vers de nouveaux marchés plus à l'est. Cela relancera peut-être le projet européen du gazoduc Nabucco qui aurait dû acheminer le gaz via la Méditerranée. Tout cela est à

6 Organisation internationale pro-occidentale de coopération à vocation régionale regroupant quatre États de l'ex-Union soviétique se sentant menacés par la Russie : Géorgie, Ukraine, Azerbaïdjan et Moldavie. Ces quatre pays ont subi des conflits territoriaux soutenus par la Russie.

suivre avec attention. Et c'est ce que laissait sous-entendre le nouveau Vice-

Président slovaque à l'énergie Maros Sefcovic lors d'une interview sur France 24 à propos des décisions de Moscou.

Quant à la Moldavie, la redistribution des cartes régionales n'est pas une mauvaise chose même si le pays devra se méfier des vieux démons qui ont souvent détruit les illusions dans les pays des Balkans. Son gouvernement de centre droit devra faire attention à ne pas répéter les erreurs de pays comme la Serbie ou encore la Bosnie-Herzégovine qui sont tombés dans l'ultra libéralisme et ont bradé leurs entreprises au privé modifiant le droit du travail au gré des demandes des investisseurs. Un autre chantier d'importance se profile : l'éradication de la corruption qui risque de s'amplifier si des mannes financières européennes. Cette corruption est une des plaies empêchant les pays de l'ex-URSS de sortir de la misère. La Moldavie occupe la 103^e place dans l'indice de perception de la corruption 2014, entre le Mexique et le Niger.

L'avantage de la crise ukrainienne pour la Moldavie aura surtout été d'avoir enfin une existence pour l'Ouest qui ne pouvait plus ignorer ce petit pays ne serait-ce qu'au plan géostratégique. Il faut juste espérer pour les moldaves que l'Ouest n'oublie pas son existence quand la situation se sera normalisée.

À LIRE SUR LE SUJET

Données générales sur la Moldavie, <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/moldavie/presentation-de-la-moldavie/>
<http://www.diploweb.com/forum/moldavie06041.htm>

USA: Kerry augmente l'aide à la Moldavie, dénonce les pressions russes, <http://www.lesechos.fr/economie-politique/monde/actu/afp-00587289-usa-kerry-augmente-l-aide-a-la-moldavie-denonce-les-pressions-russes-654102.php>

Roumanie et Moldavie : des petites pièces de puzzle dans le grand jeu de la Russie, <http://balkans.courriers.info/article24338.html>

Moldavie : écartelée, comme l'Ukraine, entre l'UE et la Russie, http://balkans.courriers.info/spip.php?page=article&id_article=24296&cdbvisu=24296, Publié dans la presse : 20 février 2014.

Moldavie : les Gagaouzes vont-ils se prononcer pour l'indépendance ?, <http://balkans.courriers.info/article24143.html>, 28 janvier 2014

7 Source : <http://www.transparency.org/cpi2014/results> . Dans les divers documents consultés, ce chiffre et cette source étaient toujours référencés.

Moldavie : la Transnistrie fait un pas de plus vers l'union avec la Russie, http://balkans.courriers.info/spip.php?page=article&id_article=23896&cdbvisu=23896, 30 décembre 2013.

La Moldavie et le Sommet de Vilnius : entre Bruxelles et Moscou, un dangereux équilibre, <http://balkans.courriers.info/article23729.html>, jeudi 28 novembre 2013.

Intégration à l'UE : la Moldavie « assez forte » pour résister à Moscou, <http://balkans.courriers.info/article23279.html>, 20 septembre 2013.

Accord d'Association UE-Moldavie, http://eeas.europa.eu/moldova/asoagreement/index_fr.htm.

L'accord avec l'UE, c'est tout bénéf, <http://www.courrierinternational.com/article/2013/12/04/l-accord-avec-l-ue-c-est-tout-benef>

L'UE signe des accords d'association avec la Géorgie et la Moldavie, pas, http://www.lemonde.fr/europe/article/2013/11/29/l-europe-echoue-a-convaincre-l-ukraine-de-signer-un-accord-d-association_3522533_3214.html

L'économie moldave : agriculture, industrie, commerce, <http://www.moldavie.fr/spip.php?article576>

Qu'exporte la République de Moldavie ?, <http://www.moldavie.fr/spip.php?article2406>

Sébastien Gobert et Damien Dubuc, Transnistrie, voyage en république fantoche, La Libre, 29 octobre 2013.

La partition de Moscou avec l'ex-glacis, http://www.liberation.fr/monde/2014/02/28/la-partition-de-moscou-avec-l-ex-glacis_983765, 28 février 2014.

Union européenne ou Russie ? Le dilemme de la Moldavie, <http://fr.euronews.com/2014/02/07/union-europeenne-ou-russie-le-dilemme-de-la-moldavie/>, 7 février 2014.

Crimée : Chisinau et Kiev se serrent les coudes face à Moscou, <http://balkans.courriers.info/article24463.html>.

La Moldavie s'inquiète des appétits russes : après la Crimée, la Transnistrie ?, http://balkans.courriers.info/spip.php?page=dossier&id_article=15827

La Transnistrie sera-t-elle la prochaine Crimée ?, http://www.lemonde.fr/europe/article/2014/03/20/la-transnistrie-sera-t-elle-la-prochaine-crimée_4385073_3214.html

Ukraine : vers l'extension du domaine de la crise en Moldavie ?, <http://balkans.courriers.info/article24587.html>

Moldavie : après la libéralisation des visas, Chi?in u en route vers l'intégration européenne ? <http://balkans.courriers.info/article24767.html>

Moldavie : la Russie met en garde Chi?in u contre la tentation européenne, <http://balkans.courriers.info/article24864.html>

L'UE va s'accorder avec la Moldavie, <http://www.lalibre.be/actu/international/l-ue-va-s-accorder-avec-la-moldavie-5372f75a35704f05d69288e3>

Moldavie : la Transnistrie et la Russie, un pas en avant, un pas en arrière..., <http://balkans.courriers.info/article25091.html>

TRANSNISTRIE: « La faucille et le marteau tant que le peuple le veut », <http://www.mo.be/fr/artikel/transnistrie-la-faucille-et-le-marteau-tant-que-le-peuple-le-veut>

Embargo russe contre la Moldavie : l'Europe à la rescousse, <http://balkans.courriers.info/article25395.html>

Énergie : la Moldavie prend ses distances avec Moscou et se rapproche de Bucarest <http://balkans.courriers.info/article25541.html>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/GUAM>

CEI et autres organisations régionales, <http://www.cairn.info/revue-le-courrier-des-pays-de-l-est-2007-1-page-198.htm>

Moldavie : la Transnistrie prise au piège de la guerre en Ukraine, <http://balkans.courriers.info/article25694.html>

Élection en Moldavie : une défaite pour Poutine, http://www.le-point.fr/monde/election-en-moldavie-une-defaite-pour-poutine-01-12-2014-1885805_24.php